



Elles sont trois dans l'Évangile qui furent particulièrement aimés du Sauveur, mais dont l'identité reste encore à établir : Marie de Béthanie (Judée), Marie de Magdala (Galilée) et la pécheresse anonyme de saint Luc (Lc 7). Marie de Béthanie était la sœur de Marthe et de Lazare. Jésus fréquentait leur maison. L'Évangile met trois fois Marie en scène (Lc 10 ; Jn 11 ; Mt 26) ; mais nulle part il n'y est question de ses péchés. Il en va autrement de la femme qui fit irruption en plein repas chez Simon le Pharisien. Celle-là, qui se jette aux pieds de Jésus, les couvrant de baisers, de larmes et de parfum, saint Luc affirme expressément que c'était une pécheresse publique, qui du reste s'en alla pardonnée (Lc 7,36-50). Quant à la « Magdaléenne », elle était de ces quelques femmes qui suivaient Jésus et le servaient (Lc 8). Elle assiste au crucifiement (Jn 19), et c'est à elle, avant tout autre, qu'apparaît Jésus ressuscité (Mc 16 ; Lc 24 ; Jn 20). Nulle allusion non plus, dans l'Évangile, à ses péchés.

Ces femmes sont-elles trois ? Ou n'en font-elles qu'une ? Pour les grecs, qui honorent Madeleine depuis le VI^{ème} siècle, il s'agit de trois personnes distinctes. Ils n'imaginèrent jamais, quant à eux, que la Marie de Magdala avait été pécheresse. Pour les latins au contraire, ces trois femmes n'en font qu'une, et c'est Marie de Béthanie à qui, outre ce qui lui est propre, ils attribuèrent tout ce qui est dit des deux autres, le nom de Madeleine compris. Son culte naquit en Occident vers le milieu du XI^{ème} siècle, quand les bénédictins de Vézelay annoncèrent que son corps, venu de Provence, était arrivé chez eux. Ce fut bientôt la ruée des pèlerins ; les finances de l'abbaye remontèrent et les moines élevèrent à leur nouvelle patronne la belle église que l'on connaît. Les Provençaux répliquèrent par trois pèlerinages au pays de Marseille : la Sainte-Baume où Madeleine avait vécu trente ans dans une grotte ; Saint-Maximin où son corps reposait avant de partir pour Vézelay ; Aigues-Mortes (les Saintes-Marie-de-la-Mer) où elle avait débarqué à son arrivée en France avec Marthe, Lazare et Sara, leur servante.

Sainte Marie-Madeleine 1^{er} siècle (fête le 22 juillet)

Patronne de la paroisse de La Hamaide.

(d'après Omer Englebert dans « La fleur des saints »)